



## Semaine dans le Doubs Franche-Comté

du 25 Mai au 1<sup>er</sup> Juin 2024

**Participants:** Jean-Mick, Philippe, Dario, Michel, Jean-Claude, Jean-Pierre, Lionel, Céline, Richard, Annie, William, Cécile, Jack, Isabelle et Jean  
Soit 15 membres avec 10 motos et 2 voitures



## « Introduction : Semaine dans le Doubs »

Initialement prévue l'année dernière et remplacée par la Charente-Maritime, cette traditionnelle semaine touristique à moto a été proposée et organisée par Philippe Vocanson, originaire du Doubs.

Nous savions avant le départ que la météo serait mitigée et pluvieuse mais finalement nous avons pu profiter du beau temps jusqu'à mercredi ; les températures se sont échelonnées de 8 à 12° le matin jusqu'à une petite vingtaine de degrés l'après-midi. La fin de la semaine étant pluvieuse, certains d'entre-nous ont pu profiter des 2 voitures disponibles. En effet, Annie, devant partir dès vendredi, avait pris la sienne et Cécile, étant encore en convalescence d'une fracture, était venue avec Jack également en voiture.

L'hôtel choisi par Philippe est géré par ses beaux-frères **Thierry et Christophe Frelin** qui officient également en cuisine. Il s'agit d'un établissement appartenant à la chaîne Logis de France : **le Relais de Franche Comté** dans le centre-ville de VALDAHON et idéalement situé.

[https://www.logishotels.com/fr/hotel/logis-hotel-le-relais-de-franche-comte-369?partid=1466&gad\\_source=1&gclid=Cj0KCQjw0\\_WyBhDMARIsAL1Vz8v6dU3BdyiApYPbUKEI8I4eLJNpEtw\\_63oqp1RZWjS\\_wNESv3VfANEaAihVEALw\\_wcB](https://www.logishotels.com/fr/hotel/logis-hotel-le-relais-de-franche-comte-369?partid=1466&gad_source=1&gclid=Cj0KCQjw0_WyBhDMARIsAL1Vz8v6dU3BdyiApYPbUKEI8I4eLJNpEtw_63oqp1RZWjS_wNESv3VfANEaAihVEALw_wcB)

Comme l'indique le descriptif : « *endroit idéal pour se reposer et rayonner à travers la région avec un hôtel accueillant, situé au calme et offrant un cadre élégant dans un environnement verdoyant. Chambres contemporaines bien équipées. La structure est adaptée pour accueillir les séjours individuels, les banquets, repas d'affaires, séminaires. Une table gourmande propose 5 menus et une carte de bon goût et de tradition, les saveurs du terroir et des desserts faits maison* ».

La salle de restauration était conviviale et nous avons pu prendre nos petits-déjeuners complets et variés sous forme de buffet composé de mets délicieux comme le jambon de pays braisé et le fameux fromage de Comté.

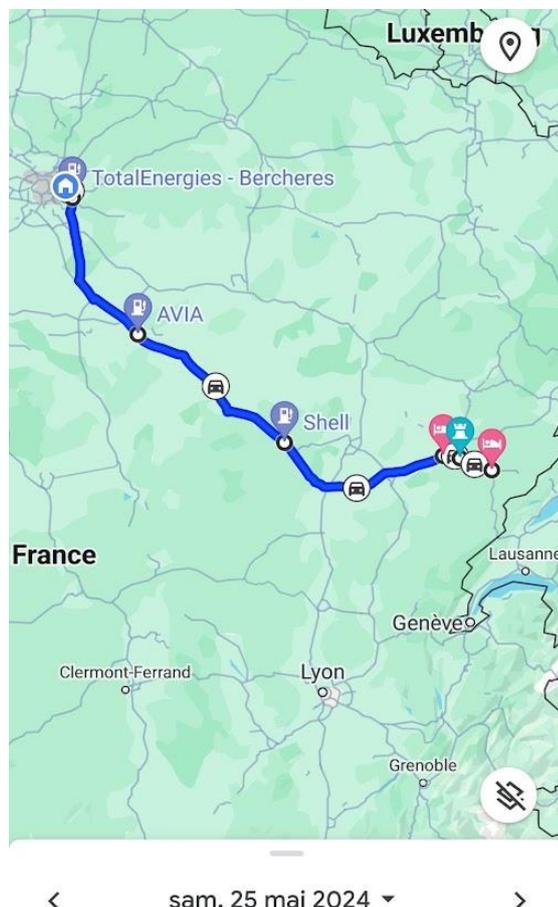


Quant aux repas pris en demi-pension le soir à partir de 20h, ce fût un ravissement pour les papilles, j'en salive encore ! Des menus en 4 plats : entrée, plat, fromage et dessert, dont le détail vous sera précisé dans le descriptif de chaque journée.

# SAMEDI 25 MAI 2024

## En route vers Valdahon (environ 450 km)

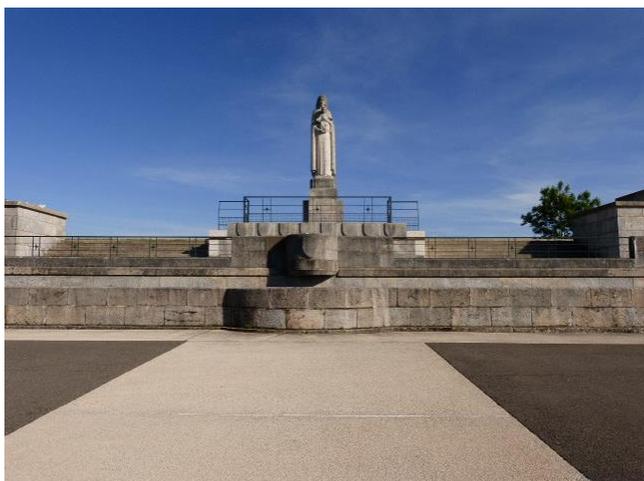
En ce samedi 25 mai, nous nous sommes levés tôt avec un beau soleil. Le rendez-vous a été fixé à 8h15 à **l'Aire des Berchères** sur l'A104 à Pontault-Combault. Jean-Mik, Dario, Jean-Claude, Jean-Pierre, Céline, Richard, William, Isabelle et Jean sont à moto, tandis que Cécile et Jack nous suivent en voiture et Annie avec la sienne. Nous rejoindrons l'A6 juste avant Nemours par l'A104, l'A105 puis Melun et Fontainebleau. Le rendez-vous avec Philippe, Michel et Lionel est prévu à l'aire de service de la Réserve sur l'A6 à 10h30. Nous y arrivons sans bouchons et sommes heureux de retrouver Lionel qui nous a rejoint depuis Tours.



Il est temps de repartir mais la brume est descendue, la route est nettement moins agréable et nous commençons à ressentir le froid. La pause repas de midi a lieu sur **l'Aire du Chien Blanc à Pouilly en Auxois** (Côte d'Or) où nous pouvons nous sustenter dehors avec un peu de soleil.

Nous ne nous arrêterons plus avant la fin de l'autoroute à Besançon.

C'est là que Jean-Pierre nous fera une première frayeur, son pass autoroute ne voulant pas fonctionner au péage de Besançon...



Comme il n'est pas encore 16h et un peu tôt pour aller faire le check-in à l'Hôtel, Philippe nous a concocté une petite visite dans les hauteurs de la ville. En effet, à quelques kilomètres de Besançon, existe un point de vue imprenable sur la capitale franc-comtoise, situé dans le hameau de la **Chapelle des Buis**. Ce belvédère, sur la crête de la colline Saint Etienne, culmine à 500 mètres d'altitude. Nous y découvrons une église et un site de mémoire dédié aux 5500 diocésains, civils et militaires morts pendant la seconde guerre mondiale,

dont les noms sont gravés sur des plaques et tapissent les murs intérieurs de la crypte. Une statue de la vierge Marie surplombe cet édifice.

Nous arrivons à l'Hôtel à 17h, heureux de découvrir les lieux, intégrer nos chambres et prendre une bonne douche avant de prévoir une visite au supermarché du coin pour acheter les traditionnelles « crougnoutes » pour le Club 19 mais aussi notre pique-nique du lendemain midi. Céline a même choisi des « baby-carottes » idéales pour un apéro « light ». Elles nous suivront lors de nos balades.

Un petit apéro a lieu en terrasse vers 19h15, heureux de tous nous retrouver et débiter cette semaine riche de découvertes et de péripéties.

Le repas (demi-pension) est prévu à 20h et voici le menu de ce premier dîner au Relais de Franche-Comté :

- *Salade franc-comtoise (jambon fumé, comté, salade)*
- *Filet mignon de porc, gratin dauphinois, ratatouille*
- *Assiette de fromages : morbier et comté*
- *Crème brûlée*

Le tout arrosé de vin du Jura rouge, choisi par Philippe, le régional de l'étape. Nous sortons de table, repus, à 22h15. L'after du Club 19 (\*) est prévu chez Philippe mais seulement Michel, Dario, Jean-Pierre, William, Lionel et Richard, sauf erreur de ma part, décident de s'y rendre à pied. Les autres vont faire dodo !

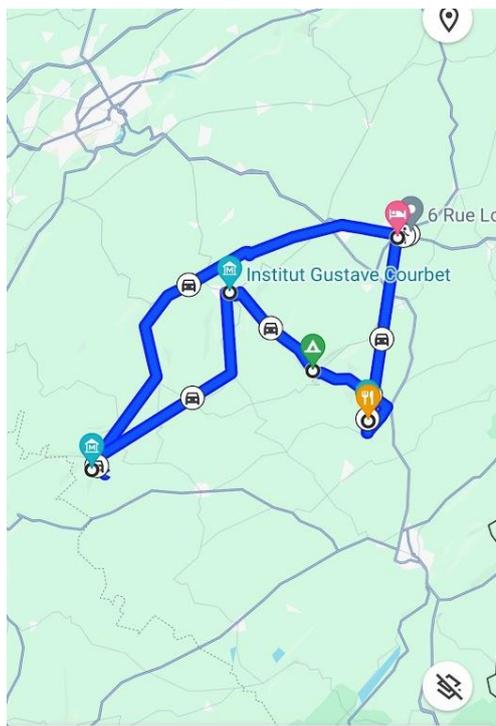
*Rappel sur l'origine du Club 19 pour les nouveaux membres du Chapter : lieu où les bikers assoiffés du Detroit Chapter France s'abreuvent avant et après le repas du soir, dénomination venant de la chambre n°19 attribuée à Jean-Claude lors du voyage en Bretagne en juin 2021.*



# DIMANCHE 26 MAI 2024

## Nans sous Ste Anne / Ornans / Valdahon

(moins de 100 km)



Après un bon petit-déjeuner pris au buffet, les bikers sont frais et dispo et la météo favorable.

Après le traditionnel briefing du Président, le départ est donné à 9h avec un arrêt à la station-essence E-Leclerc à 200 mètres de l'Hôtel. C'est là qu'arrive la 2<sup>ème</sup> mésaventure de Jean-Pierre qui a des soucis avec sa carte bancaire. Très secoué par l'évènement il ne la retrouve pas sur lui. Tous les bikers se mettent à sa recherche dans toute la station... pour que finalement on l'a retrouve au fond d'une de ses poches !

Cette première balade sera courte pour reposer les bikers et leurs montures des 400 km d'autoroute de la veille.

Nous nous dirigeons vers le **Musée de la Taillanderie à Nans-sous-Sainte Anne**, dont les entrées ont été réservées par Philippe.

<https://museedelataillanderie.fr/>

La visite, qui commence à 10h30, consiste à nous faire découvrir l'univers du travail du forgeron au XIX<sup>ème</sup> siècle. Après un rappel historique des lieux, un sympathique guide nous explique les détails de la fabrication de la lame de faux. A partir d'un lopin d'acier d'une quinzaine de cm, l'étireur puis le platineur étaient capables de fabriquer une lame de faux de 70 cm. Un ensemble de roue à augets et de couronnes en fonte, système de 17 tonnes, actionne des martinets de 80 à 150 kg. Le guide fait fonctionner ce système hydraulique devant nos yeux ébahis !

Une exposition permanente retrace la vie et les conditions de travail à la Taillanderie de 1865 à 1969, date de sa fermeture.





Cette intéressante visite se termine un peu avant midi et il est l'heure de trouver le lieu pour notre pique-nique. Philippe nous guide jusqu'à la **Source du Lison**. Une petite balade à pied de 200 mètres nous mène jusqu'à une impressionnante cascade sortant d'une grotte surmontée d'une immense paroi.

Deux tables avec des bancs nous permettent de déballer notre pique-nique qui est englouti avec appétit ; ça creuse le bon air du Doubs !

Ensuite, nous ne résistons pas à une séance photo devant cette majestueuse cascade.

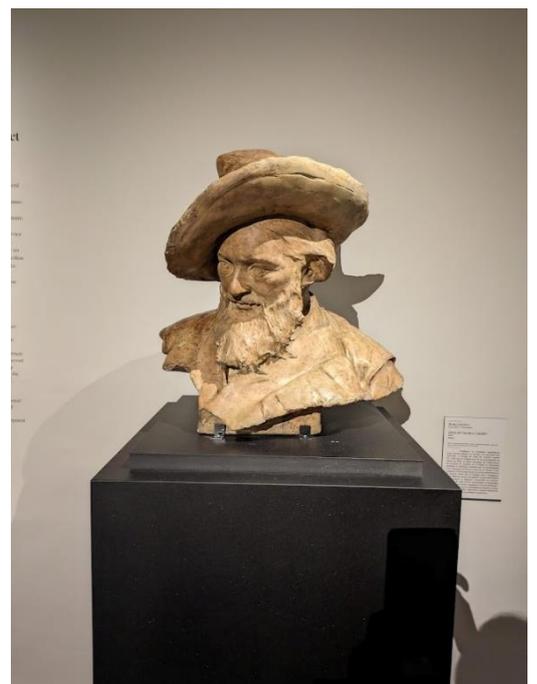
Vers 13h30, nous repartons car nous avons rendez-vous au **Musée Gustave Courbet** situé à **Ornans**. Après quelques péripéties pour stationner les motos, nous sommes à la recherche d'un lieu pour prendre un café que nous trouvons de l'autre côté de la rivière ; Blottie dans un écrin de verdure au cœur de la vallée de la Loue, rivière qui traverse la ville, Ornans est un centre économique, culturel et artistique. Cette cité de caractère est surnommée la « **petite Venise comtoise** » en référence à ses maisons pittoresques, comme suspendues au-dessus de la Loue. Après avoir bu nos cafés en attendant l'ouverture du musée, nous profitons avec nonchalance de ce bon moment en groupe.

A partir de 14h, il est temps d'aller au musée Gustave Courbet situé en centre-ville.

[http://www.musee-courbet.fr/?page\\_id=201](http://www.musee-courbet.fr/?page_id=201)

*Gustave Courbet a toujours entretenu un lien étroit avec son « pays natal », source de son art. Durant toute sa carrière, l'artiste n'a cessé de réaliser des allers-retours réguliers entre Paris et Ornans, afin de revenir voir ses proches. Ornans, ses paysages et habitants, deviennent le sujet de nombreuses toiles du peintre. Ce dernier se fait construire un atelier à Ornans au début des années 1860. Après sa mort, sa sœur Juliette et plus tard, à partir de 1938, l'Association des Amis de Gustave Courbet ont œuvré pour faire perdurer la connaissance et l'œuvre de Gustave Courbet à Ornans. Aujourd'hui, c'est dans un édifice situé en bords de Loue, au cœur de la ville et des paysages qui ont tant inspirés le peintre que les visiteurs découvrent le parcours de l'enfant du pays et ses œuvres.*

*Juliette Courbet (1831-1915), sœur cadette du peintre, devient à sa mort sa légataire universelle. Dédiant le reste de sa vie à faire connaître et promouvoir l'œuvre de son frère, elle fait notamment agrandir son dernier atelier ornanais qu'elle transforme en un « Chez Courbet ». Elle y expose des œuvres de son frère et reçoit les admirateurs du peintre dans ce lieu empreint de sa mémoire. En 1903, Juliette propose de donner plusieurs œuvres à la municipalité d'Ornans*



*S'il est principalement reconnu pour ses peintures, Gustave Courbet a aussi réalisé des sculptures et des œuvres graphiques que l'on retrouve dans la collection du musée Courbet. Peintures de genre, portraits, scènes animalières ou paysages, une grande diversité de sujets est réunie dans cette collection unique.*

*La collection comporte également des œuvres de ses amis, comme Max Claudet (1840-1893), de ses élèves tels que Cherubino Patà (1827-1899), ou d'autres artistes de son époque comme Antonin Fanart (1831-1903) et Emile Isenbart (1846-1921). Des portraits photographiques du peintre, de nombreuses caricatures de presse ou des gravures d'après ses œuvres complètent cette collection et permettent de témoigner du rapport singulier de Courbet à son image, et des stratégies promotionnelles qu'il a mises en place.*



Notre voyage de retour se fait en suivant les courbes de la **Loue jusqu'à sa source**, sur une route un peu sinueuse.

*Jaillissant d'une caverne large de 60 m et haute de 30 m creusée dans une paroi surplombante de plus de 100 de hauteur, la source de la Loue n'est autre qu'une majestueuse résurgence du Doubs. Magie et grandeur règnent sur cette « reculée » (cirque clos). C'est l'un des sites naturels majeurs du Doubs, aménagé et agrémenté de panneaux didactiques pour mieux comprendre le spectacle naturel qui s'offre au regard. De la source, le sentier permet de descendre les profondes gorges de la Loue, rive gauche, et d'atteindre l'usine électrique puis le village de Mouthier-Haute-Pierre.*

Nous reprenons les motos jusqu'à Valdahon car la journée est bien loin d'être terminée...



En effet, le dimanche soir, le restaurant est traditionnellement fermé et avec l'aide de Thierry, son beau-frère et gérant de l'Hôtel, Philippe nous a convié à une soirée à son domicile de **Valdahon** que nous rejoignons à pied ou en voiture pour certains.

Après un apéro pris en terrasse et au beau milieu de la cuisine, les bikers sont heureux de passer un bon moment. Le repas, très simple, sera composé de salades diverses et variées, de poulet froid, de fromages locaux et de tartes aux pommes. Les boissons sont également en nombre, ce qui va provoquer une ambiance très festive. La musique aidant, une sorte de folie collective a soudain envahi le groupe qui s'est mis à danser, chanter et notre nouveau membre, Jack, nous a épatés par ses talents de chanteur, entre autres... des vidéos ont circulé que je n'aurai pas l'indécence de vous partager..



Cette soirée, qui a commencé sur des airs de hard-rock, a continué sur de la pop-rock pour terminer sur du disco. On a même vu William entouré de ses « claudettes » faire une chorégraphie endiablée sur « Alexandrie-Alexandra » ; quels moments de folie, quelle décontraction, tout le monde s'est lâché et cette « sacrée soirée » s'est terminée vers minuit.

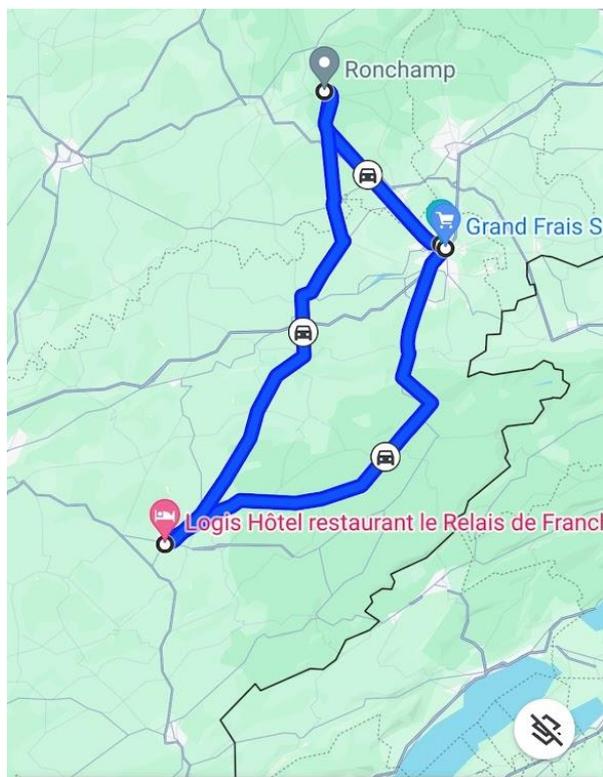


Après avoir fait la vaisselle et rangé sommairement les lieux, quelques un d'entre nous ont profité de la voiture d'Annie pour rentrer à l'Hôtel ; nous nous sommes entassés tant bien que mal dans le véhicule et avons pris au passage Jean-Claude et Jean-Mik qui nous avaient devancés à pied... Je ne sais pas comment les autres sont revenus, sans doute dans la voiture de Jack et Cécile et certains à pied.

# LUNDI 27 MAI 2024

## Sochaux / Ronchamp

(environ 165 km)



< lun. 27 mai 2024 >

Après une bonne nuit réparatrice des agapes de la veille, le lever a lieu vers 7h30 pour un petit-déjeuner à 8h15.

Cependant, le départ prévu initialement à 9h30 est reporté à 10 h car notre Jean-Pierre a du mal à se lever compte tenu des folies de la soirée d'hier. Cela se comprend ! Il déclare donc forfait pour enfourcher sa moto et sera véhiculé par Cécile et Jack.

A 10h tout le monde est au taquet sur le parking de l'Hôtel et nous partons vers Sochaux et son **Musée L'Aventure Peugeot**.

Après avoir sillonné de nombreuses petites routes en lacets en pleine forêt, une déviation pour travaux est indiquée à une distance de 11 km. Notre Road-Captain William décide de passer outre et prend le risque de voir ce qui se passe au bout des 11 km... Nous le suivons un peu incrédules. A 9 km, des travaux de rénovation de chaussée ont bien lieu mais nous arrivons à passer quand même sans trop d'encombre, bravo William pour ta perspicacité ! Un peu plus loin sur la route nous nous arrêtons pour une « pause technique » salutaire pour certains et certaines. Nous nous dirigeons ensuite vers **Montbéliard** qui jouxte la ville de **Sochaux**. Nous nous arrêtons un peu avant afin de faire quelques emplettes en vue de notre pique-nique.

Arrivés devant le site du Musée Peugeot, nous découvrons un parking étrangement vide de voitures et d'humains, même si la grille d'accès est ouverte. Nous stationnons les montures et garons le carrosse. Nous déballons le pique-nique en occupant les bancs disponibles. Intrigué par le site qui semble désert, Philippe se renseigne sur internet et sur la porte d'entrée ; il découvre avec stupeur que le Musée est fermé les lundis... oups ! Philippe, après quelques coups de téléphone, nous propose de revenir faire la visite du Musée vendredi, plutôt que de visiter la citadelle de Besançon. Après avoir englouti rapidement nos sandwiches et salades, Philippe nous propose de monter en Haute-Saône (70), environ 40 km plus haut sur la carte pour aller visiter la **Colline Notre-Dame du Haut à Ronchamp**, église construite par Le Corbusier. <https://www.collinenotredameduhaut.com/>

Seuls Michel, Philippe, Cécile, Jack et moi-même décidons de faire la visite.

En effet, le **Monastère Sainte-Claire** avec sa chapelle et son oratoire ont été construits par le célèbre architecte franco-suisse **Le Corbusier**. C'est une chapelle catholique édifée de 1953 à 1955 sur la colline de Bourlémont à Ronchamp, érigée sur l'emplacement d'un ancien sanctuaire romain et d'une ancienne chapelle. C'est une étonnante architecture tout en béton dont une partie est en train d'être rénovée. Nous sommes ébahis par un impressionnant échafaudage en train d'être installé par des ouvriers.



Sur le site nous découvrons une série de constructions : la Chapelle, l'abri du pèlerin, la maison du chapelain et la pyramide de la paix.

Après cette parenthèse très reposante, nous revenons vers le parking pour retrouver le reste du groupe. Il faut revenir par des petites routes bien sympathiques et nous nous trouvons nez à nez avec une belle vache montbéliarde qui s'était attardée sur la route. Le retour a lieu vers 17h30 et, après un arrêt à la station-service Leclerc, nous allons un peu nous reposer à l'hôtel.



Il est presque l'heure du repas et nous apprenons que plusieurs des bikers du groupe sont à la recherche de Jean-Pierre qui n'est pas dans la maison de Philippe. Mais où est-il donc ? Philippe arrive seul sur sa moto ; Dario aussi, ils ont fait plusieurs tours de Valdahon sans le trouver. Tout le monde est inquiet. Nous nous installons à table en échafaudant des plans pour le retrouver.. on regarde trop de séries policières à la tv... l'un avait une belle photo de Jean-Pierre à montrer aux gendarmes, l'autre avait un tee-shirt pour les chiens renifleurs ! on se voyait déjà sillonner et faire une battue en ratissant chaque centimètre carré de Valdahon ! Au bout d'un moment, il est déjà 20h30 et nous devons débiter notre dîner... Un voisin de Philippe l'appelle au tel pour lui annoncer qu'il avait ouvert la porte à Jean-Pierre pour entrer chez lui. Historique des faits : Jean-Pierre avait décidé de revenir à pied depuis la maison de Philippe jusqu'à l'hôtel ; il était presque arrivé lorsqu'il s'est aperçu qu'il avait oublié son portable et il a fait demi-tour et s'est perdu dans Valdahon ! N'ayant pas les clés de la maison, il avait dû s'adresser à un des voisins. Philippe le retrouvera le soir assis sur le canapé en train de lire des BD... Bref, après ces péripéties ubuesques, il est temps de festoyer ; pour faire patienter, Thierry avait fait servir un kir franc-comtois avec quelques bretzels : merci à lui pour cette très bonne idée.

Le menu est le suivant :

- *Tarte au comté*
- *Souricette de porc aux légumes*
- *Assiette de fromages*
- *Ile flottante*

Il n'y aura pas de club 19, la fatigue nous guette, bonsoir à tous.





< mar. 28 mai 2024 >

**MARDI 28 MAI 2024**

## **Château de Joux / Pontarlier / Montbenoît / Gilley**

(environ 100 km)

Pour cette journée de mardi, il est prévu un planning conséquent de visites. Le départ est donné à 9 h en direction du Haut-Doubs et la montagne.

A environ 40 km de Valdahon, après être passés par Pontarlier, nous nous dirigeons vers la commune de **La Cluse et Mijoux** et nous découvrons au loin sur un éperon rocheux un majestueux château.

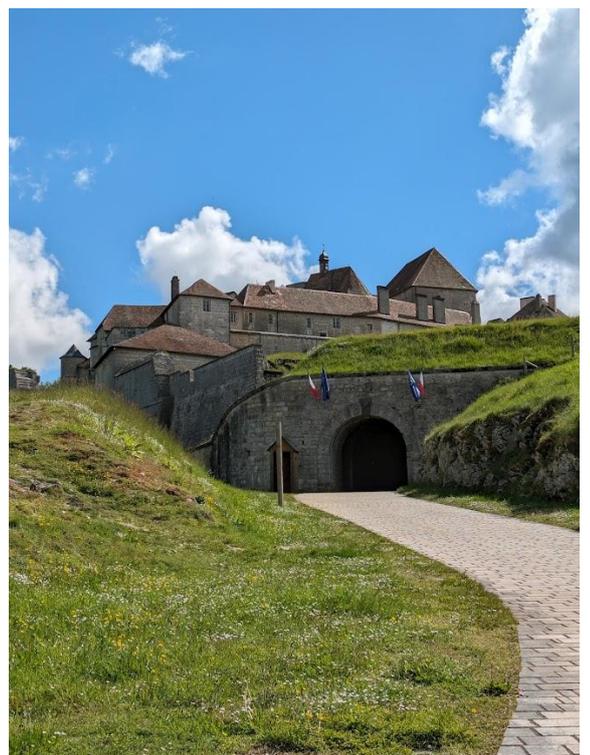
Il s'agit du **Château de Joux** : <https://chateaudejoux.com/>

Un monument exceptionnel et unique, témoin de 1000 ans d'histoire de la fortification et haut lieu de mémoire de la libération des peuples.

Nous avons rendez-vous à 10h30 pour une visite guidée.

*Haut lieu d'histoire et d'architecture militaire, le Château de Joux est un monument emblématique de la Franche-Comté. Situé à 5km de Pontarlier et 15km de la frontière Suisse, le Château domine d'une centaine de mètres le passage de la Cluse, étroit passage naturel qui permet de traverser le Massif du Jura. Cette voie militaire et commerciale relie les routes de Champagne, de Flandres et de Haute-Saône à l'Italie et à la Suisse.*

*Forteresse militaire, Joux est le seul exemple en France représentatif de l'évolution de l'architecture militaire sur 1000 ans. Au cours de ces 10 siècles, le Château de Joux fut sans cesse agrandi, remanié, renforcé pour faire face aux progrès de l'art de la guerre et de l'artillerie. Des sires de Joux au roi de France en passant par les ducs de Bourgogne et la couronne espagnole, le Château de Joux eut d'illustres propriétaires qui le façonnèrent en fonction de leur besoin.*





*Du 18<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, il a aussi été prison d'État pour enfermer toute personne menaçant l'ordre du public et la sûreté de l'État. Des prisonniers célèbres pour leur combat pour la liberté y ont été détenus tels que Mirabeau ou Toussaint Louverture.*

*En 1678, Louis XIV étend définitivement les frontières du royaume de France à la Franche-Comté. Le Château est transformé par son ingénieur militaire Vauban pour stopper une armée ennemie, venue par la Suisse.*

La visite est particulièrement intéressante et nous n'arrêtons pas de photographier les murs d'enceintes successifs construits au fur et à mesure des 1000 années de sa construction. Le passage par un grand escalier en colimaçon d'une trentaine de mètres de hauteur et 212 marches et la visite de galeries souterraines jusqu'à un puits gigantesque d'une profondeur de plus de 100 mètres nous a vraiment impressionnés !

Nous remontons à l'air libre et quittons ce joyau d'architecture militaire pour aller nous restaurer autour d'un pique-nique près du parking. Il s'agit de partager les restes du repas de dimanche soir (salades en tout genre).

Nous nous mettons ensuite en route pour la belle ville de **Pontarlier** car nous avons un rendez-vous à 14h pour visiter une distillerie.

Comme nous sommes en avance, nous nous mettons en quête de trouver un troquet pour déguster un café. Après avoir stationné les motos en ville, nous trouvons notre bonheur et nous atablons joyeusement. Céline et Annie sont même parties nous chercher des cookies dans une bonne petite pâtisserie du coin tandis que Jean-Pierre nous annonce qu'il nous paye à tous le café, en remerciement de l'avoir tant attendu hier soir ! Merci l'ami.



Nous reprenons ensuite les montures et les carrosses pour nous diriger vers la **Distillerie Guy** : <https://pontarlier-anis.com/fr/10-visite-de-la-distillerie.php>, établissement qui existe depuis 127 ans et 4 générations de père en fils.

Nous y découvrons les secrets de la fabrication du fameux apéritif anisé franc-comtois qui s'appelle ici le **Pontarlier-Anis**, mais il y a bien d'autres boissons alcoolisées produites par cette distillerie : apéritifs, liqueurs et eaux-de-vie (la fameuse **Absinthe** et le **Vert-Sapin**, entre autres).



La visite se termine bien entendu par une dégustation d'un produit choix et un passage par la boutique.



*« l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération »*

**Céline et Richard** doivent nous abandonner car ils doivent rentrer sur l'Île de France ce soir. Nous les remercions pour ces quelques jours passés avec nous et leur bonne humeur habituelle. Ils doivent retourner à l'hôtel pour prendre leurs bagages et acheter du Comté à la fruitière. Nous leur faisons la bise et regrettons ce départ anticipé.

Mais notre balade du jour ne s'arrête pas là. En effet, il est maintenant l'heure d'aller jusqu'à la ville de **Montbenoît** qui abrite non seulement une abbaye mais qui a la singularité d'être la capitale administrative de la **République du Saugeais**, « République » dans la République française, à quelques encablures de la frontière Suisse.



*L'abbaye de Montbenoît. Cette abbaye de chanoines réguliers de Saint Augustin présente par son cadre, son histoire et ses vestiges architecturaux un intérêt majeur.*

*Elle est aujourd'hui le seul ensemble religieux médiéval de cette importance conservé dans le Doubs. Fondée au XIIème siècle, on découvre l'église dont la sobre nef du XIIème contraste avec le chœur du XVIème couvert d'une voûte flamboyante et richement orné, dénotant l'influence de la Renaissance italienne, le vaste cloître des XIIème et XVème siècles, mais aussi la cuisine voûtée avec son imposante cheminée ou les petites portes qui mènent aux cachots ou aux oubliettes. Dans l'église, les 26 stalles en bois sculpté, toutes différentes, sont particulièrement remarquables.*

<https://www.montbenoit.fr/tourisme/l-abbaye-de-montbeno%C3%A9t/>

*Dans le département du Doubs, à quelques petits kilomètres de la frontière Suisse, onze communes forment la République libre du Saugeais, dont la capitale est le village de Montbenoît. Si cet État autoproclamé est avant-tout folklorique, son impact sur la vie culturelle et le tourisme locaux semble indéniable !*

*Le territoire du Saugeais a été colonisé et défriché par des moines suisses aidés de paysans et artisans savoyards, entre les XIIème et XVème siècles. Selon l'Office du tourisme, ces origines diverses, couplées au climat et au manque de voies de communication, ont forgé l'identité culturelle des villages du Saugeais.*

*Quant à la république, elle est née en 1947, sur le ton d'une plaisanterie entre le préfet du Doubs et Georges Pourchet, patron de l'Auberge de l'Abbaye à Montbenoît :*

*Pour plaisanter sur le Saugeais, M. Pourchet demande au préfet s'il a son « laissez-passer » pour circuler dans la « République » du Saugeais. Le Préfet lui répond que s'il s'agit d'une République, il faut un Président et nomme M. Georges Pourchet Président de la République libre du Saugeais !*

<https://www.montbenoit.fr/www-montbenoit-fr/tourisme/la-r%C3%A9publique-du-saugeais/>

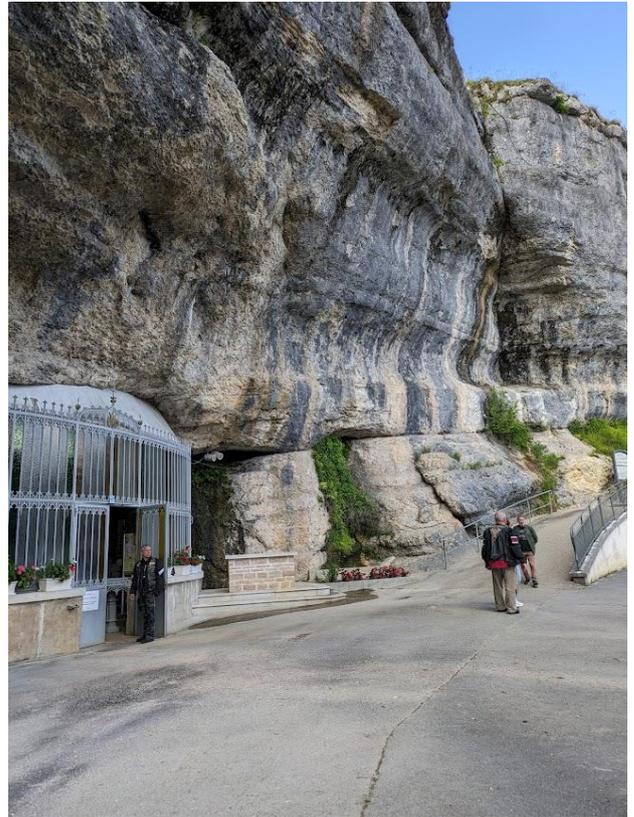
*En 1972, c'est son épouse Gabrielle Pourchet qui est élue (à l'applaudimètre) présidente, titre qui revient à leur fille Georgette en 2006. La première présidente s'est beaucoup investie pour donner corps à la République du Saugeais : douane (il existe un laissez-passer), ambassadeurs, citoyens d'honneur, et surtout drapeau, blason, hymne ainsi que des souvenirs numismatiques ou philatéliques font la renommée du petit territoire. Une renommée parfaitement bien utilisée par l'Office du tourisme du canton de Montbenoît.*



Après cette étonnante découverte, nous reprenons les motos et voitures pour nous diriger vers la ville de Gilley, capitale économique de la République du Saugeais.

Avant d'y arriver, nous faisons une halte dans la charmante bourgade **Les Combes** pour visiter rapidement la **grotte-église de Remonot**. Situé sous un mur rocheux, un peu comme une habitation troglodyte, nous découvrons une chapelle avec dans le fond une source qui, d'après les informations, serait miraculeuse. C'est un sanctuaire qui sert à des pèlerinages.

<https://www.lescombes.fr/vivre-decouvrir/sites-historiques/>



Ensuite, nous nous dirigeons vers **Gilley**, pour la visite du fameux **Tuyé du Papy Gaby**, prévue à 17 h.

(prononcer « Tué »)



Avant d'y arriver, nous devons nous arrêter, non pas à un passage à niveau pour laisser passer un train mais sur une route pour laisser passer un beau troupeau de vaches montbéliardes qui vont à la traite du soir.

Nous pouvons enfin stationner près du « Tuyé du Papy Gaby » curiosité de plus de la République du Saugeais.

Notre guide nous accueille et nous fait regarder au préalable une petite vidéo retraçant l'histoire du lieu.

<https://tuye-papygaby.com/> Mais qu'est-ce donc ?



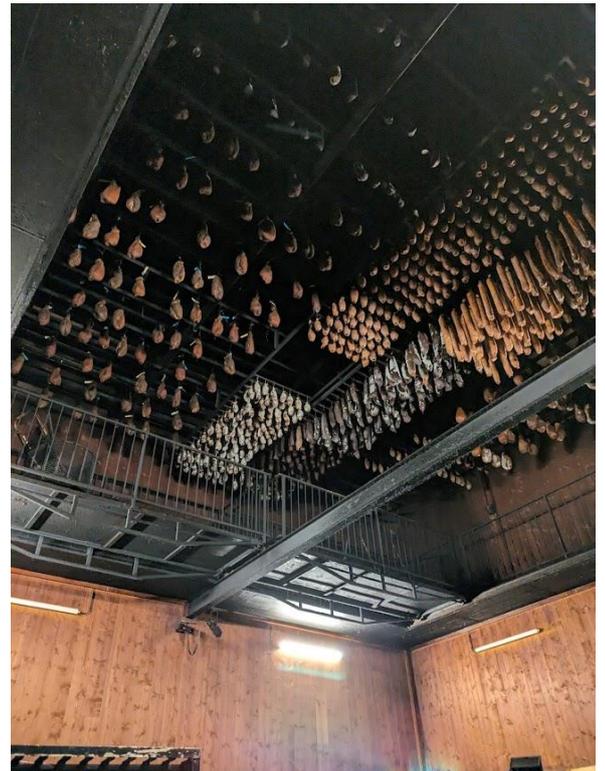
Construit dans les années 70 par Gabriel Marguet, boucher-charcutier de son état à Villers-le-Lac, le Tuyé est en fonction depuis cinquante ans et abrite un savoir-faire traditionnel qui remonte aux siècles passés.

Le tuyé, écrit également tuhé ou tué et prononcé « tué » est une pièce centrale des fermes du Haut-Doubs en Franche-Comté, notamment la région de Morteau, où l'on fait fumer la viande. Elle recueille les tuyaux de tous les poêles de la maison, d'où peut-être son nom d'après certains historiens (d'autres avançant une racine celte signifiant « toit »).

Une immense cheminée débouche sur le toit. L'orifice peut être ouvert ou fermé en fonction de la direction du vent à l'aide d'un système de chaînes manœuvré de l'intérieur qui actionne deux volets, l'un côté [bise](#), l'autre côté vent (nom du vent d'ouest en Franche-Comté).

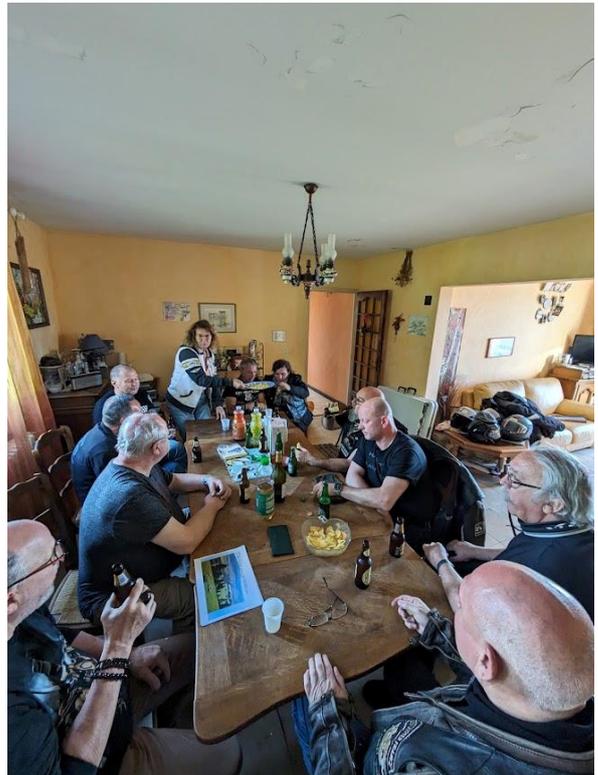
Le tuyé est obligatoire dans le cahier des charges de la saucisse de Morteau, dont la durée de fumaison ne peut être inférieure à 48 heures.

Le fumoir que nous visitons est exceptionnellement... gourmand avec toutes ces saucisses de Morteau, Montbéliard, jambons et autres salaisons qui pendent au plafond !



Après cette intéressante et odorante visite, il est temps de passer par la boutique afin d'acheter les fameuses saucisses de Morteau, entre autres. Nous remplissons les sacs et heureusement que nous disposons de mini-frigos dans les chambres pour certains.

Nous retournons ensuite vers Valdahon pour une petite bière chez Philippe.



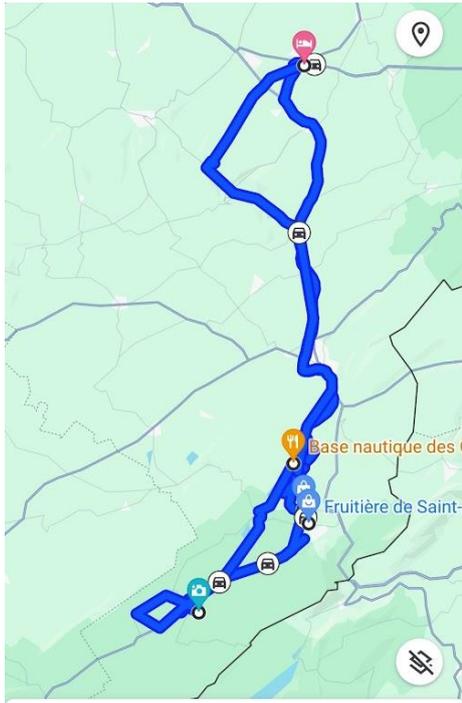
Ce soir, notre repas est composé de :

- *Salade de gésiers*
- *Truite avec ses accompagnements et sauce au vin jaune*
- *Assiette de fromages*
- *Charlotte aux 2 chocolats (un délice !)*

Seule, Annie, qui n'apprécie pas la truite, aura un dos de Julienne à la place.



Cette belle et riche journée se termine, par un club 19 chez Philippe pour certains qui s'y rendent à pied et par du repos pour d'autres.



## MERCREDI 29 MAI 2024

### Fort St Antoine / Mont d'Or / Source du Doubs / Mouthe

(environ 150 km)

Le départ est donné à 8h45. Il est prévu une balade dans le Haut-Doubs principalement pour visiter la plus grande cave d'affinage de comté.

Alors que nous passons près de la Station essence E. Leclerc, les motos s'arrêtent et on ne sait pas trop pourquoi. Comme je suis en queue de cortège, dans la voiture de Jack et Cécile, on ne s'aperçoit pas s'il y a eu

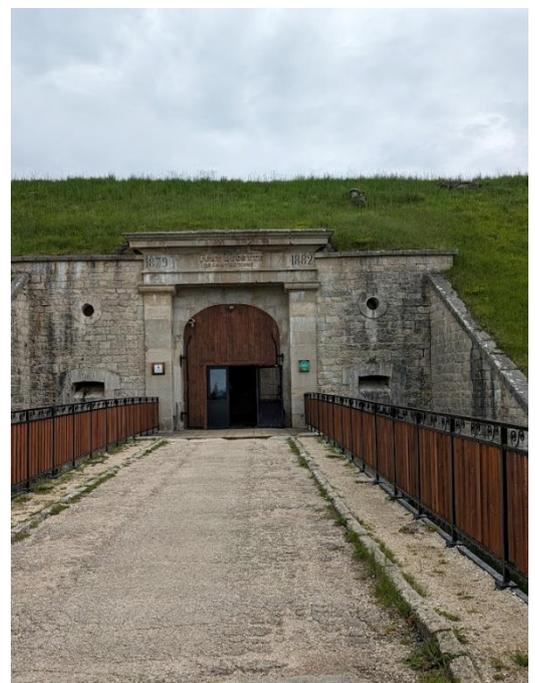
un problème. Ce n'est qu'à la sortie de Valdahon que je réponds à un appel téléphonique : c'est **Jean** qui m'informe qu'il est rentré à l'hôtel en raison d'un possible problème mécanique... personne ne s'était aperçu qu'il n'était plus dans le convoi et surtout pas nous en fin de peloton.... Oups ! Jean avait un témoin moteur allumé, il s'est donc arrêté à la station Leclerc et le groupe a continué sa route. Il est rentré à l'hôtel tranquillement pour contacter la concession Harley-Davidson de Besançon pour un dépannage à distance. C'était finalement un faux contact vraisemblablement dû à l'utilisation d'une poignée chauffante qui avait sans doute pris l'humidité. Après un check de rigueur, Jean peut repartir et il nous rejoindra au Fort St Antoine un peu plus tard en ayant suivi waze qui lui a fait prendre une route sinueuse de montagne !

Rassurés par cette issue, nous arrivons au **Fort Saint Antoine**, après être passés par Pontarlier.

<https://www.comte-petite.com/visiter-le-fort/>

Cet ancien fort militaire situé à 1100 m d'altitude entre le **Lac de Saint Point** et la station de ski de **Métabief**, fût édifié en 1880 pour protéger la frontière suisse. A partir de 1966, il est réaménagé en cave par un affineur de fromages de comté, **Marcel Petite**.

Il nous est conseillé de bien nous couvrir, la température ne dépassant pas 8°. La visite guidée est assurée par la charmante Agathe pendant 1h30 et se terminera par une dégustation.





Compte tenu du nombre impressionnant de meules, ce qui surprend surtout, c'est l'odeur d'ammoniacque, qui prend à la gorge et pique les yeux. Phénomène naturel, le fromage en fermentant produit des gaz, dont l'ammoniacque. Quelques bikers ne pourront pas y rester et rebrousseront chemin.

Cette cave est en réalité une véritable « cathédrale du Comté », sous terre au cœur de la montagne. 100 000 meules stockées en affinage provenant de 33 fruitières du Doubs, du Jura et du nord de l'Ain. Elles sont affinées jusqu'à 36 à 40 mois maximum. Pour obtenir une meule de 45 kg, 400 litres de lait des **vaches Montbéliardes et Simmental françaises** sont autorisées pour la production de comté AOP ou AOC. Le site affine également d'autres fromages : **morbier, bleu de gex, tomme, raclette** et **Mont d'Or**.

Nous terminons la visite par la démonstration d'un trieur-testeur qui vérifie la maturité des meules et qui détermine leur durée d'affinage et leur goût suivant une palette aromatique, semblable à celle des vins (lacté, fruité, végétal..)

Enfin, nous avons droit à la dégustation d'un comté de 18 mois avant de passer par la boutique.

Après cette formidable découverte, nous retournons, en compagnie de Jean qui nous a rejoints, à la ville de St Antoine pour acheter de quoi faire notre pique-nique. Nous revenons près du Fort pour nous attabler à l'abri car la météo commence à se gâter avec quelques gouttes de pluie.

Nous avons ensuite le temps de monter jusqu'au **Mont d'Or** par de petites routes escarpées. Comme l'a dit Cécile, bravo aux bikers ! Le Mont d'Or, plus haut sommet du département du Doubs, culmine à 1463 m d'altitude. Il se caractérise par des pentes douces recouvertes d'alpages côté français et de hautes falaises côté suisse.



Le lieu est magnifique et nous apercevons au loin les sommets des Alpes encore enneigés.



De belles vaches Montbéliardes sont paisiblement installées près du chemin.



Il est à peu près 13h45 et l'heure de prendre un petit café avant la suite de la balade. A la recherche du bistrot adéquat, nous traversons 3 fois la célèbre ville de **Mouthe**, déserte à cette heure-là et qui porte bien son nom de village le plus froid de France.

En vain, nous n'aurons pas de café ce jour mais en nous dirigeant vers la Source du Doubs, les bikers tombent sur une aire de jeux, réservée plutôt à des enfants. Une petite tyrolienne fait le bonheur de certains qui retombent en enfance et font le show devant les autres médusés et hilares ! Des vidéos ont bien sûr circulé de ces exploits sportifs.

Nous montons jusqu'à la **source du Doubs**, bel endroit bucolique à souhait et ne manquons pas de photographier ce spot.

[https://www.montagnes-du-jura.fr/lacs-cascades-et-sources-dans-les-montagnes-du-jura/la-source-du-](https://www.montagnes-du-jura.fr/lacs-cascades-et-sources-dans-les-montagnes-du-jura/la-source-du-doubs/)

[doubs/](https://www.montagnes-du-jura.fr/lacs-cascades-et-sources-dans-les-montagnes-du-jura/la-source-du-doubs/)

Le retour se fera par les bords du **Lac de Saint Point**, 3<sup>ème</sup> plus grand lac naturel français qui dispose de 2 bases nautiques, **Malbuisson** et **Les Grangettes** où nous nous arrêtons un moment, pensant encore trouver un bistrot ouvert... mais non, tout est fermé car la saison n'est pas encore commencée en cette fin du mois de mai.

<https://www.montagnes-du-jura.fr/lacs-cascades-et-sources-dans-les-montagnes-du-jura/les-lacs-du-jura-innombrables-et-varies/lac-saint-point-ou-lac-de-malbuisson/>

Nous empruntons une route très sinueuse pour remonter vers Valdahon, toute en lacets, c'est plus facile en voiture qu'en moto... bravo les gars !

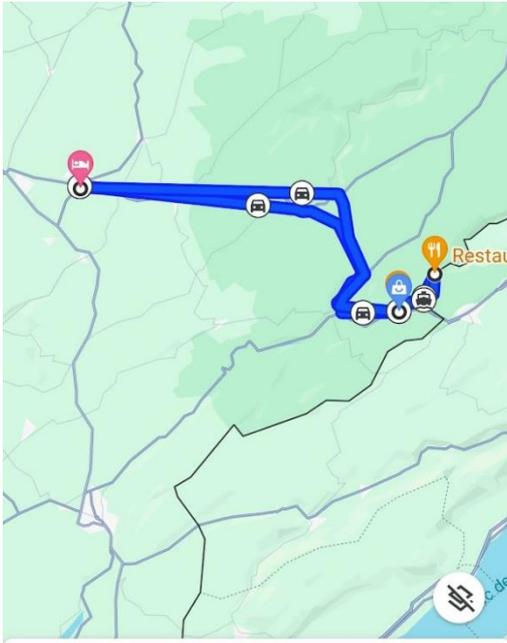
Arrivés aux alentours de 18h, certains passeront chez Philippe pour se désaltérer avec une bière et d'autres prennent un verre sur la terrasse de l'Hôtel.

A 20h, nous sommes fins prêts pour le dîner dont le menu sera le suivant :

- *Pâté croûte*
- *Carré d'agneau*
- *Assiette de fromages*
- *Vacherin vanille-cassis (miam)*

Merci Christophe et Thierry pour ces mets succulents.





## JEUDI 30 MAI 2024

### Fonderie de Cloches à Morteau / Saut du Doubs à Villers-le-Lac

(environ 70 km)

Le petit-déjeuner est pris à 8h pour un départ à 9h. La météo est malheureusement pluvieuse.

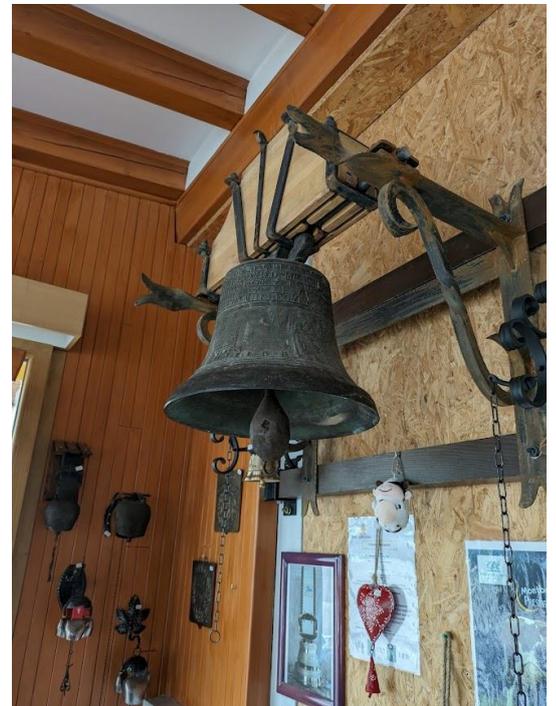
Jean et moi décidons d'être véhiculés par Annie et Jean-Mik avec Cécile et Jack.

Nous allons jusqu'à **Morteau**, belle ville célèbre pour sa saucisse mais ce n'est pas cette curiosité qui nous attire aujourd'hui. En effet, nous allons visiter une **fonderie de cloches**. Il s'agit de la maison **Obertino**, fonderie artisanale qui fabrique et commercialise différents modèles de cloches en bronze et en acier pour différents usages : cloches pour vaches, cloches de bétail, cloches de portail, cloches de table, cloches décoratives et cloches souvenirs.

Cette fonderie est issue d'une très ancienne famille de fondeurs, installée à Morteau depuis 1931, elle est une des 5 dernières fonderies artisanales de France. Après une explication du processus de fabrication par un des salariés, passionné par son métier et la directrice de l'entreprise, nous découvrons les techniques du moulage, du démoulage et de la décoration finale. Nous avons même la grande chance d'assister à une « coulée » de bronze en ébullition dans les moules uniques pour chaque cloche. La maison Obertino dispose également d'un atelier du travail du cuir.

<https://www.obertino.fr/>

Afin de respecter le savoir-faire de l'entreprise et du secret industriel, il ne nous est pas autorisé de prendre des photos au sein des ateliers. Nous nous contenterons de celles dans la boutique.



Nous avons rendez-vous à 14h pour embarquer à bord d'un des bateaux du Saut du Doubs situé sur la commune de **Villers-le-Lac**.

Avant cela, il faut prévoir notre pique-nique. La météo ne s'y prête pas vraiment en ce jour et nous décidons de partir à la recherche d'un petit restaurant qui pourrait nous accueillir à la dernière minute ou d'un lieu pour acheter des sandwiches. Jean et moi partons en éclaireurs dans la ville et nous tombons sur une très grande boulangerie-pâtisserie-chocolatier qui propose des formules repas pour le midi. Il y a même des tables et chaises disposés dans le salon de thé. Génial ! nous achetons tous notre pitance (sandwichs, pizzas, quiches, desserts et boissons au choix des bikers). Sans le savoir, nous sommes au sein de la **Maison Viennet**, meilleur ouvrier de France en pâtisserie en 2017. Il est vrai que les gâteaux que nous avons achetés sont succulents !

<http://www.viennet.fr/>

Il est bientôt 14h et l'heure d'aller vers notre prochaine distraction, à savoir une promenade en bateau jusqu'au Saut du Doubs.

<https://www.sautdudoubs.fr/>

Nous embarquons sur un bateau à fond plat et, dans un premier temps, choisissons d'aller à l'étage à l'air libre pour prendre des photos plus facilement. Après seulement 5 minutes, une averse nous oblige à rentrer au sec même Cécile et Jack qui avaient prévu le parapluie.

Au cours de cette croisière commentée, nous découvrons le spectacle grandiose offert par de magnifiques canyons façonnés par la nature. Glissant paisiblement au fil de l'eau, nous apprécions l'exceptionnelle beauté du paysage. Inaccessible par la route, ce décor unique nous laisse un inoubliable souvenir. Cette balade nous permet d'apprécier des paysages époustouflants mais aussi d'en savoir plus sur les lieux et la région avec des explications historiques et géologiques.



La rivière Doubs traverse le département du même nom sur 453 km pour se jeter dans la Saône, puis le Rhône et enfin la mer Méditerranée.

Le bateau nous fait découvrir les **méandres du Doubs** de faible profondeur. Nous traversons le **Lac de Chailleçon**, apercevons le **Col des Roches** (frontière franco-suisse), le **village des Grenets** ; un drapeau du Canton de Neuchâtel est planté sur la rive du côté suisse. Nous découvrons les **gorges du Doubs**, la **grotte de l'Ours**, le **Rocher du Sphynx**.

Au bout d'une bonne demi-heure, nous débarquons, sous la pluie, afin de rejoindre à pied le fameux « **Saut du Doubs** ». Il y a environ 500 m à faire à pied et les plus courageux montent la côte vers cette merveille de la nature. En effet, le lieu est grandiose et une cascade majestueuse se dresse devant nous. Nous photographions ce panorama à couper le souffle !



Nous avons une heure et demie à attendre avant le retour du bateau.

Malheureusement, les petits bistrotts sont tous fermés à cette période, pas de chance pour nous ; seul un bel établissement de l'autre côté de la rivière, c'est-à-dire en Suisse, nous fait de l'œil, mais nous ne pouvons pas l'atteindre.

Il nous faut attendre patiemment le bateau comme les autres randonneurs présents ce jour-là. Nous passons le temps, assis sur les chaises d'un des bistrotts fermés. Jean-Claude et Jean, munis d'un parasol en guise de parapluie, nous font un remake de « Singing in the rain » sous les rires des autres bikers.

<https://www.montagnes-du-jura.fr/lacs-cascades-et-sources-dans-les-montagnes-du-jura/balades-entre-sources-et-cascades/le-saut-du-doubs-une-merveille-de-la-nature/>

A 15h45, le bateau revient et nous retournons à notre point de départ. Nous revenons vers Morteau.

Annie et William doivent repartir le lendemain et Annie doit faire quelques courses au supermarché du coin. Nous la laissons faire ses emplettes.

Le repas est prévu à 20h avec le menu suivant :

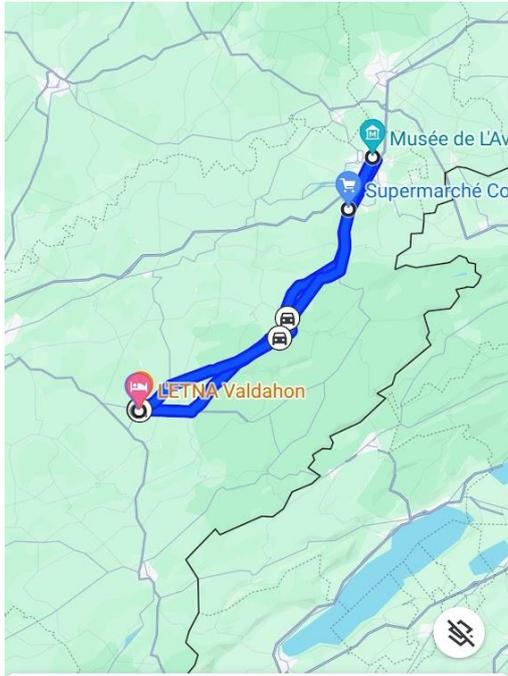
- *Terrine de poissons*
- *Magret de canard, pommes grenailles et chou aux lardons*  
*Nota : le magret a été remplacé par de la palette de porc pour Jean ; quant à Jean-Pierre, qui n'apprécie pas les pommes de terre sous toutes leurs formes, il a bénéficié d'un autre accompagnement...*
- *Assiette de fromages*
- *Gâteau Forêt blanche*



Il faut dire qu'une fois de plus, nous sommes le 30 mai et c'est mon anniversaire... eh oui, cela tombe à chaque fois pendant la semaine de sortie du Chapter.

Je n'étais pas au courant de la confection d'un **gâteau** particulier en guise de dessert mais il fût grandiose de gourmandise. Nous l'avons arrosé de deux bouteilles de **crémant du Jura** offertes par Jean pour cette occasion. Pendant le repas, Jean-Claude, Jean et Michel ont payé chacun une **bouteille de Crozes-Hermitage rouge**. Au moment de l'arrivée du gâteau, tout le monde a chanté et Jean-Mik s'est exprimé au nom de tous et m'a transmis plusieurs cadeaux (une petite cloche décorative, un set écritoire à encre, un livre sur le Pontarlier-Anis) et Annie m'a donné une bougie parfumée, une petite pochette ainsi qu'une petite carte sur laquelle chacun avait mis un petit mot. J'étais émue d'une telle attention. Vous êtes au top les amis et je tiens à vous remercier de nouveau en écrivant ces lignes.





< ven. 31 mai 2024 >

## VENDREDI 31 MAI 2024

### Musée de l'aventure Peugeot Sochaux

(environ 130 km)

Le petit-déjeuner est pris à 8h pour un départ à 9h. La météo est malheureusement encore très grise et légèrement pluvieuse.

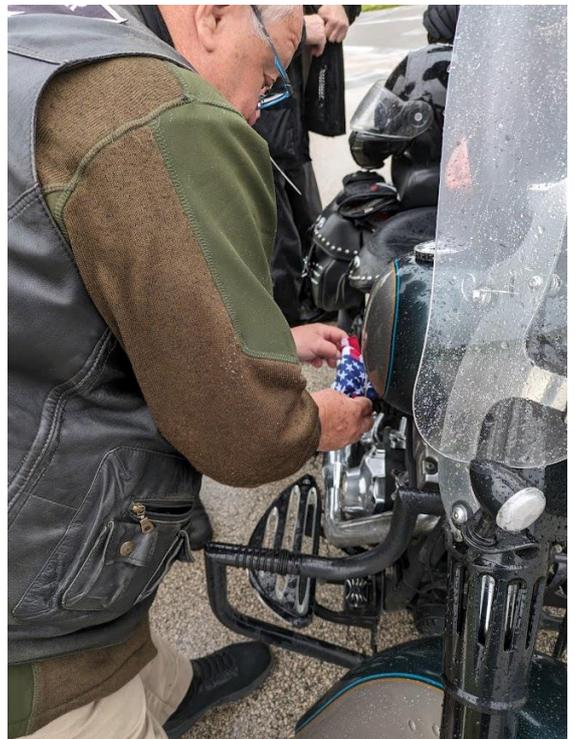
Ce matin, deux de nos membres nous quittent : Annie et William. Nous leur disons merci pour ces jours passés avec le groupe. La bise !

Je fais donc le voyage dans la voiture de Cécile et Jack, accompagnée de Jean-Mik et Jean-Pierre. Nous allons donc à Sochaux une seconde fois pour aller visiter le Musée de l'Aventure Peugeot.

La balade aurait pu se passer paisiblement si **Lionel** n'avait pas eu à son tour un problème sur sa moto. Obligés de s'arrêter en route pour qu'il appelle Harley-Davidson Besançon pour avoir des informations.

En effet, son filtre à air n'étant pas couvert celui-ci avait dû prendre l'humidité. Les bikers sont donc en quête de trouver une sorte de chaussette ou de cache pour le couvrir.

Un petit drapeau US fera l'affaire et Jean-Mik et Philippe s'affairent sur la moto. Lionel peut repartir en attendant une meilleure solution.



Nous arrivons enfin devant l'entrée du **Musée de l'Aventure Peugeot**, inauguré en 1988.



Le musée fait 8000 m2 de surface d'exposition, il y a 130 véhicules exposés, 50 cycles et motos, 3000 objets estampillés Peugeot exposés.

<https://laventure-association.com/laventure-peugeot/le-musee-de-laventure-peugeot/>

Lames de scie, moulins à café, machines à coudre, outillage, deux-roues, automobiles de toutes époques, voitures de sport et concept-cars, de 1810 à nos jours, le Musée de l'Aventure Peugeot présente plus de 200 ans d'une histoire industrielle partie du Pays de Montbéliard et qui s'est étendue au monde entier.



Nous commençons la visite en suivant un parcours historique. Il y a peu de visiteurs en ce vendredi matin et c'est très bien. Nous déambulons entre les premières voitures à chevaux, des modèles des années 1900, puis continuons notre périple. Les voitures sont dans un état de conservation extraordinaire, elles sont rutilantes et très bien présentées.



Il n'y aura pas de pique-nique pour notre dernier jour de balade, une réservation à la brasserie à l'intérieur du musée a été faite et nous nous installons à nos places.

Le menu du jour est simple :

- *Salade de riz*
- *Filet de bar, ratatouille*
- *Dessert au choix*
- *Boisson*
- *Café*

Certains prendront une entrecôte, frites.

La cuisson de la viande sera compliquée à obtenir pour notre ami Jack...

Nous continuons ensuite notre visite du Musée en contemplant les voitures plus récentes, des modèles utilitaires (Papamobile, voiture de pompiers, food-trucks) pour terminer par les voitures de rallye et des concept-cars.





Nous n'oublions pas d'aller admirer les deux-roues motorisés ainsi que les vélos.



Certains des membres commencent à être fatigués et nous découvrons notre Jean-Pierre installé sur un canapé en train de piquer un roupillon... il a bien raison.



Nous avons fait le tour de ce beau musée qui abrite une magnifique collection ; ce fût une belle immersion dans le passé avec de nombreux souvenirs pour les bikers.

Il est déjà 16 h et, après un détour par la boutique, cela va de soi, nous décidons de repartir. Cécile, Jack, Isa, Jean-Mik et Jean-Pierre en auto et les autres en moto. Nous suivrons d'ailleurs des trajets différents jusqu'à Valdahon.

Nous allons tous faire quelques emplettes à la **Fruitière de Valdahon** à 200 m à pied de l'hôtel. Nous y faisons le plein de Comté, de Morbier et d'autres choses à manger. La moto sera bien chargée demain...

<https://www.comte.com/sur-les-routes-du-comte/fruitiere-les-villages-reunis/>

Pour cette dernière soirée, le restaurant étant fermé le vendredi soir, il est prévu d'aller dîner dans une pizzeria de Valdahon. Avant cela, Thierry nous a invités à prendre un dernier apéro dans le salon de l'Hôtel. Il nous propose du Chablis et du **Macvin**.



Le Macvin, qu'est-ce que c'est ? un apéritif 100 % franc-comtois ! En effet, le Macvin du Jura est en fait un vin de liqueur, issu du Savagnin, du Chardonnay et du Pinot Noir, fruit d'un assemblage du moût et de marc de raisin.

C'est finalement délicieux.

Après cet apéro très festif, nous nous dirigeons, soit en voiture soit à pied, mais de toute façon sous la pluie, vers la pizzeria « **L'Etna** » à 600 m de l'hôtel.

<https://letna-restaurant-valdahon.eatbu.com/?lang=fr#>

Une grande table est dressée pour 15 convives, les membres du Chapter et quelques personnes de la famille de Philippe, tous heureux de se retrouver.

A la carte, nous commandons principalement des pizzas ou des grandes salades appétissantes. Elles sont vraiment franc-comtoises : saucisse de Morteau, de la cancoillotte, et même un choix de pizza bourguignonne avec des escargots !

Pour info la **Cancoillotte** est une spécialité fromagère principalement fabriquée en Franche-Comté. Elle est obtenue à partir d'un mélange de metton (lait de vache écrémé caillé) et d'eau, additionné de beurre en fin de préparation. La cancoillotte peut être aromatisée avec de l'ail, du cumin, du vin jaune.



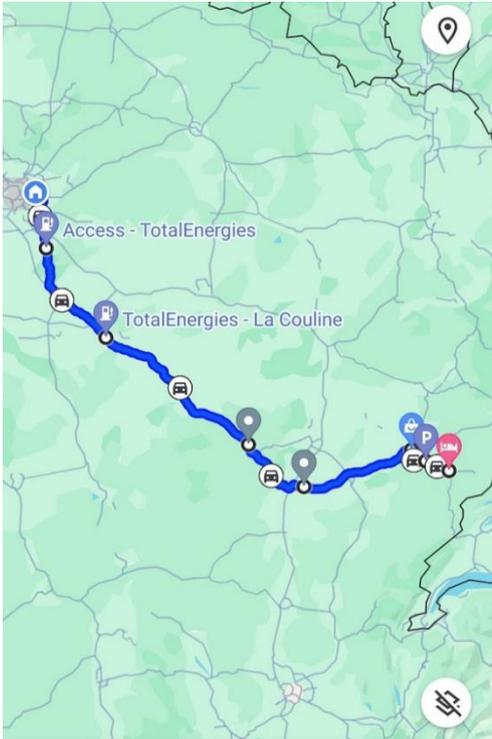
Voilà, la dernière soirée touche à sa fin, il est déjà 22h30.

Nous rentrons préparer les bagages pour le départ du lendemain et faire un bon dodo réparateur.

A demain les amis !

## SAMEDI 1er JUIN 2024

### Retour en Ile de France (environ 440 km)



Après une bonne nuit, le petit-déjeuner est pris à 8h pour tous car Jean-Pierre et Philippe sont avec nous pour ce dernier repas.

Nous terminons de charger les motos et la voiture avec les bagages.

**Cécile et Jack** ne feront pas la route de retour avec nous et ils nous quittent à 9h à regret.

Le reste du groupe part à 9h15.

Mais rapidement, la moto de Lionel ayant de nouveau des soucis, nous faisons un premier arrêt et décidons de faire un petit détour par la **concession Harley Davidson de Besançon** avant de reprendre l'autoroute, dont le péage se situe à côté.

<http://www.harley-davidson-besancon.com/fr/concession.html>

Nous stationnons les montures dans la cour, où le Chapter local est en train d'installer des tables pour leur barbecue annuel <https://franche-comte-chapter.com/activite.php?id=161>

Le showroom est magnifique et il y a de nombreuses motos neuves et d'occasion présentées.

Pendant que Lionel s'occupe de ses soucis mécaniques avec les techniciens, nous en profitons pour faire du shopping car il y a des promos intéressantes sur les vêtements HD.

Nous sommes restés 1h15 sur place et reprenons l'autoroute.





82 km plus loin, nous faisons une halte à **l'Aire d'Argilly** sur l'A36 puis ensuite pour notre repas de midi sur **l'Aire des Lochères** sur l'A6, au niveau de Pouilly en Auxois. Nous nous sustentons de restes de chorizo, jambon franc-comtois et autres fromages avec le pain donné par Thierry lors du petit-déjeuner.



Encore un arrêt essence à **l'Aire de la Couline** pour dire au revoir à Philippe et Michel qui prendront une route plus directe vers Paris et resteront sur l'A6. Les tenues de pluie sont enfilées à la hâte car le ciel devient menaçant, il vaut mieux être prudents !

Le reste du groupe fera un dernier arrêt à **Melun** pour la dernière bise et nous nous séparerons au niveau d'un rond-point bien encombré à cette heure de

l'après-midi ; Jean-Claude, Jean-Mik, Dario et Jean-Pierre prendront une route vers Marne la Vallée tandis que Jean et moi continueront sur l'A104. La pluie redouble alors et c'est sous des seaux d'eau que nous déroulons les 50 derniers kilomètres !

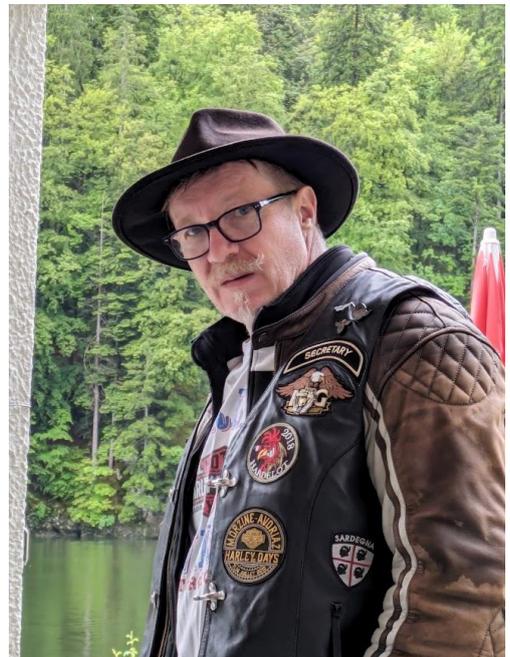
Nous arriverons à bon port sans trop d'embouteillages à 17h.



## Conclusion

La météo, annoncée depuis des mois comme terrible avec neige, pluie et autres catastrophes, a finalement été meilleure que prévu : jusqu'au milieu de la semaine, nous avons bénéficié d'un temps clément, ni trop chaud ni trop froid et la pluie ne nous a pas trop éprouvés. Les jours plus compliqués, nous avons pu utiliser l'une ou l'autre des voitures conduites par Annie ou par Jack et Cécile. Nous les remercions vivement pour nous avoir co-voiturés. Les voitures ont également été une aubaine pour entreposer casques et vestes de moto lors des balades.

Je reprendrai partiellement les mots de notre Président Jean-Mik en remerciant **Philippe** pour son implication dans la préparation de cette semaine avec un choix d'hébergement et de restauration au top, des balades magnifiques et des visites avec beaucoup d'intérêt, par ailleurs, sa générosité aura permis à Jean-Pierre de nous accompagner cette semaine.



L'ambiance générale a été parfaite avec entraide et bonne humeur qui ont permis de nous fabriquer de merveilleux souvenirs inoubliables lors de cette aventure franco-comtoise.

Merci à tous et toutes !

A très bientôt les amis pour les prochaines balades...

*Isabelle*